FOOTBALL

LIGUE DES CHAMPIONS D'AFRIQUE (FINALE RETOUR) : TP MAZEMBE (RDC) 2- USM ALGER 0

Pas de miracle algérien à Lubumbashi

L'USMA peut nourrir des regrets, beaucoup de regrets même. Battus à Alger, la semaine dernière, en finale aller (1-2), les Usmistes, décimés par les absences marquantes dont la dernière fut la défection du portier Zemmamouche, ont semblé capables de renverser la situation, hier à Lubumbashi.

Face à un ensemble congolais calculateur à souhait, les joueurs de Hamdi ont maîtrisé le déroulement des débats, avec une monopolisation quasi constante du cuir. Malheureusement, leur ascendant a rarement inquiété Kidiaba et sa défense. Une finalité absolue pour espérer provoquer l'impossible miracle.

Il faut d'abord noter que l'USMA a évolué avec un effectif foncièrement remodelé. Contrairement à l'équipe de Patrice Carteron qui a dû mettre le Ghanéen Salomon Asante à la place du Zambien Rainford Kalaba, suspendu lors de la rencontre du 31 octobre, Miloud Hamdi a dû puiser six joueurs de son banc.

Des joueurs qui n'étaient pas sur la liste de départ de la manche aller. Le Franco-Algérien a dû solliciter Mansouri, qui a supplé le gardien titulaire, Zemmamouche (blessé au coude), Abdelaoui et Benkhemassa (blessés à l'aller), Chafaï et Aoudia (remplaçants à Alger) et le Malgache Andria (suspendu à Bologhine).

Difficile, en définitive, de trouver le bon tempo et désarçonner un adversaire très bien regroupé dans sa surface. Au sifflet initial de Gassama, les équipiers de Koudri avaient à peine les moyens de repousser les nombreux mais désordonnés rushs des avants du TPM. Mansouri assurait tant bien que mal ses gardes. La défense et la ligne médiane des Algériens s'imposaient presque dans tous les duels proposés par leurs vis-à-vis. Ce qui ne fera pas changer d'un iota le tableau.

Plus entreprenants en seconde période, les Algérois ont approché les bois de Kidiaba sur des essais de Bedbouda (68') et Benayada (71') mais, contre le cours du jeu, le TPM obtient un penalty suite au fauchage par Chafaï d'Assale. Le Tanzanien, buteur à l'aller, signe son septième but de la compétition et offre l'avantage aux Corbeaux.

A un quart d'heure du terme de cette seconde manche, les gars de Soustara n'étaient pas encore morts. Ils se devaient de marquer les deux buts qui pouvaient sauver leurs chances de survie. Nadji (84'), servi par Beldjilali, manquera la première véritable balle de but, celui de l'espoir.

Un espoir «saboté» par le second Congolais signé Assale (90'+4'). Il était écrit que l'édition 2015 de la LDC n'allait pas retourner en Algérie. La succession de l'ESS était lourde à assumer.

M. B.

Photo : DR

Samata assome l'USMA.

Fiche technique

Lubumbashi, Kamalondo Stadium, temps chaud, affluence nombreuse, arbitrage de M. Bakary Papa Gassama (Gambie) assisté de MM. Jean-Claude Birumushahu (Burundi) et Yahaya Mahamadou (Niger). 4e arbitre : Bakary Camara (Gambie). Commissaire au match : Dominic Obukadata Oneya (Nigeria).

Buts : Samata (s.p, 75') TPM/Assale (90'+4') TPM

Avts : Benayada (2'), Ferhat (74') USMA, Ulimwengu (70') TPM

TPM : Kidiaba, Kimwaki, Sinkala (Adjei, 46'), Coulibaly, Samatta, Traore, Asante (Assale, 46'), Yaw, Boateng, Ulimwengu (Bolingi, 78'), Diarra. Entraîneur : Patrice Carteron.

USMA : Mansouri, Abdelaoui, Benayada, Boudebouda, Chafaï, Benkhemassa, Koudri, Ferhat, Aoudia (Beldjilali, 46'), Andria, Benmoussa (Nadji, 67'). Entraîneur : Miloud Hamdi.

EN DIRECT DE LUBUMBASHI

HAYATOU EN SEIGNEUR

Le président de la CAF et de la Fifa par intérim est arrivé samedi soir à Lubumbashi. Transporté au même titre que 20 accompagnateurs de la confédération sur le jet privé du président du TP Mazembe, Moïse Katumbi, le Camerounais Issa Hayatou a pris place, hier, dans la tribune du Kamalondo Stadium au côté des personnalités sportives et politiques des deux pays.

PRESSE

Les organisateurs de la finale de la Ligue des champions ont trouvé des difficultés énormes à ne pas faire de mécontents parmi les gens de la presse en raison du nombre très limité des accréditations réservées par le club local. L'exigüité de la tribune de presse du stade Kamalondo a poussé les concernés à faire des excuses aux journalistes locaux car ayant décidé de donner la priorité aux organes détenteurs des droits de retransmission de la finale, ainsi que ceux dépêchés à partir d'Alger. En tout, sur les 200 demandes formulées, 70 journalistes et photographes ont été accrédités.

ZEMMAMOUCHE

Tout en ne tarissant pas d'éloges sur le gardien de but de l'USMA, Mohamed-Lamine Zemmamouche, l'entraîneur du TP Mazembe, Patrice Carteron, a refusé de commenter la non convocation du portier pour le prochain match de la sélection algérienne contre la Tanzanie, se contentant de dire qu'il s'agissait du choix d'un « autre Breton », faisant allusion au sélectionneur de l'Algérie Christian Gourcuff, natif comme lui de la région de Bretagne (France).

GHOULAM ENCOURAGE LES ROUGE ET NOIR

Avant le coup d'envoi de la finale retour de la Ligue des champions d'Afrique entre le TP Mazembe et l'USM Alger, le défenseur international algérien de Naples, Faouzi Ghoulam a posté un message d'encouragement en faveur des Rouge et Noir. «Impossible n'est pas algérien. De tout cœur avec l'USMA pour la finale », a-t-il écrit sur son compte Twitter.

Ah. A.

mobilis

COMITE OLYMPIQUE ET SPORTIF ALGERIEN

MOBILIS AU 1ER FORUM DES ATHTLÈTES

Mobilis, Partenaire officiel du Comité olympique et sportif algérien, accompagne le « 1er Forum des athlètes », lancé par le COA en partenariat avec le ministère de la Jeunesse et des Sports, qui s'est tenu le dimanche 08 novembre 2015, à l'hôtel HILTON, sous le thème : « Respect, confiance, conviction et dévouement ».

Ce premier forum des athlètes a essentiellement pour objectifs, le suivi et la gestion du plan de carrière de nos athlètes et sportifs, ainsi que la reconversion professionnelle après une carrière sportive, mettant à la disposition des athlètes les initiatives nécessaires, destinées à les aider à se préparer efficacement à ce changement et faire face à la transition entre leur carrière sportive et la vie qui les attend à l'issue de leur parcours sportif.

Cette rencontre, qui regroupe plusieurs experts, est une vraie opportunité pour l'échange des idées, des recherches et des expériences dans le monde sportif algérien, elle contribuera également à aider nos sportifs et athlètes à atteindre, à la fois, leurs objectifs sportifs et personnels.

Mobilis, partenaire officiel du sport en Algérie, confirme son statut d'entreprise citoyenne et son engagement dans la promotion du sport et des athlètes.

Pour plus d'information, rendez-vous sur le site de Mobilis au www.mobilis.dz ou la page Facebook.

LA LISTE RETENUE COMPORTE PLUSIEURS NOMS DE JOUEURS BLESSÉS ET D'AUTRES «INACTIFS»

Gourcuff et les critères de sélection !

La sélection nationale de football est en stage depuis hier au CTN/FAF de Sidi Moussa. Une vingtaine de joueurs sont déjà sur place pour préparer la double confrontation, comptant pour les qualifications de Russie-2018, face aux Tanzaniens est l'objectif de ce regroupement d'une semaine environ.

Mohamed Bouchama - Alger - (Le Soir) - Christian Gourcuff a mis fin, vendredi matin, au suspense qui entourait la liste de joueurs à convoquer pour les matchs de ce mois de novembre face à la Tanzanie, le 14 novembre à Dar Es-Salam puis le 17 du même mois à Blida.

25 noms dont trois locaux (les deux gardiens, Asselah et Doukha et le défenseur Ziti) lesquels ont appartenu ou appartiennent toujours à… la JSK, ont été cochés sur la liste rendue publique sur le site officiel de la fédération.

Si certains trouvent à redire sur les nombreuses absences des footballeurs professionnels exerçant en Algérie, il est de ces questions encore plus lancinantes qui ne trouvent pas de réponse logique et légitime.

Ni chez Gourcuff qui, apparemment, n'est pas disposé à répliquer aux médias (il ne tiendra pas la traditionnelle causerie avec la presse avant ou durant ce stage préparatoire) encore moins ses employeurs, la FAF en l'occurrence, qui semblent se complaire à assister naïvement à la mise à mort du rêve des Algériens de voir les Verts rejoindre les sommets du football. Grâce surtout à un jeu plus raffiné qui impose le respect et l'émerveillement, tels que promis par l'ancien driver des Merlus.

Et l'interrogation inhérente à la convocation de joueurs pas remis de leurs blessures et d'autres qui chauffent le banc de leurs équipes respectives n'est pas des moindres. Comment, en effet, expliquer que des éléments à peine revenus aux entraînements à l'exemple de Mesbah, Bentaleb, Mandi et autre Zeffane fassent partie du groupe appelé à en découdre dans moins d'une semaine avec un adversaire dont la force principale réside dans son engagement physique et l'imposante masse athlétique de ses joueurs ?

De telles questions ne trouveront pas de réponse que le jour J. Quand ce sera, peut-être, trop tard. Ce week-end, sur les terrains d'Europe, nombre de nos footballeurs expatriés ont été laissés sur le banc.

Les plus heureux parmi les potentiels titulaires lors des prochaines sorties officielles, comme Mesloub (Lorient), ont fait leur apparition durant les derniers instants des confrontations de leurs clubs respectifs. Samedi, le Valencien Feghouli qui a fait le voyage à Vigo n'a pas joué sous prétexte que ses ennuis de santé (inflammation de la voûte plantaire, ndlr) ont à nouveau réapparu. Les informations publiées par les médias espagnols ne sont pas dénuées de fondement.

Feghouli aurait-il décidé de déclarer forfait pour les deux prochaines rencontres de l'EN en signe de protestation envers ceux qui l'ont sifflé et critiqué à l'occasion des tests-matchs de la sélection d'octobre dernier ?

Feghouli : la polémique enfle !

Tout porte à le croire même si, à la FAF, l'on a tendance à épargner à Soso, l'un des chouchous du patron de la fédération, une polémique semblable qui a vu le milieu droit du club Che boycotter certains rendez-vous des Verts sous le règne de Halilhodzic. Après ses soucis dentaires invoqués à la veille du match amical face à la Slovénie, Feghouli pourrait faire l'impasse sur les matchs contre la Tanzanie pour cause d'une blessure qui se réveille subitement lorsqu'il est question de rejoindre l'EN.

Le club espagnol n'a pas officiellement la dispense de son joueur aux matchs des Verts contre la Tanzanie. La FAF, elle, attendait hier l'arrivée du joueur à Sidi Moussa pour en avoir le cœur net. Difficile de croire que la blessure invoquée par Feghouli n'a pas de lien direct avec l'attitude du public et des médias algériens envers l'ancien grenoblois.

Celui-ci a souvent été pardonné et titularisé durant les matchs officiels et amicaux de la sélection. Ses «concurrents», Boudebouz en particulier, n'ont jamais réussi, depuis 2011, à lui ravir le poste sur le couloir droit de l'attaque algérienne. Même Brahimi et Mahrez, très utiles sur le flanc droit au sein de leurs clubs respectifs, sont obligés d'évoluer, avec moins d'aisance, sur le côté gauche.

Son forfait éventuel face à la Tanzanie sera-t-il favorable au néo-Montpelliérain ? La stratégie portée sur un 4-4-2 mobile devra, selon toute vraisemblance, connaître une plus grande dynamique. L'épreuve de Dar Es-Salam devra servir de tremplin et sur le plan individuel et sur celui du collectif des Verts. Gourcuff, qui surprend par ses critères de sélection, saura-t-il faire les bons choix ?

M. B.

LA TANZANIE POURSUIT SA PRÉPARATION À JOHANNESBURG

Match amical mardi contre les U23 de l'Afrique du Sud

Les Taifa Stars de Tanzanie poursuivent leur stage au centre Edenval de Johannesburg où ils séjournent depuis la semaine dernière. Après une première phase consacrée au travail physique, l'équipe de Charles Boniface Mkwasa passe au volet technico-tactique. Demain, mardi, ils disputeront un match amical face aux olympiques sud-africains qui préparent le championnat d'Afrique prévu au Sénégal.

Avant d'affronter, mardi soir, les jeunes Amaglug-Glug au niveau du stade Eldorado Stadium de Johannesburg, les Taifa Stars, qui récupéreront aujourd'hui leurs attaquants du TP Mazembe, Samata et Ulimwengu, devaient disputer un premier match, hier, face à l'équipe de l'Université de Pretoria, les Tucks (Professional League).

M. B.

JUBILÉ POSTHUME DE ZEFZEF ABDELKRIM

Une belle leçon de mémoire

Comme prévu, le match gala qui a opposé la selection nationale au MOC des années 1970 dans le cadre du jubilé posthume de Abdelkrim Zefzef, Kerroum pour les intimes, a tenu toutes ses promesses où l'on a pu voir de belles séquences de jeu animées des deux côtés, Fendi pour le MOC et Belloumi, Menad et les autres, pour l'équipe nationale.

Cependant, c'est la soirée organisée pour la circonstance, à l'hôtel El Kheyam qui a été un véritable succès avec le chantre du malouf Abbas Righi qui a emballé toute l'assistance par des mélodies qui ont fait vibrer toute la salle.

Gamouh ou encore Kalem sans oublier le timide Khaïne, ont dansé sans retenue sous les youyous, dans une ambiance des grands jours. Rehaussée par la présence du ministre de la Culture, Azzedine Mihoubi qui dira : «Je vois ici toutes mes idoles, pour moi c'est une réelle occasion qui m'a permis d'approcher ces grands hommes qui ont marqué notre histoire.

Le sport, la culture, sont les vrais moteurs d'une société, ils sont déterminants quant aux valeurs qui doivent nous imprégner tous» : le wali, Hocine Ouaddah, présent, dira : «Les voir tous ici réunis pour honorer la mémoire de l'un d'eux est une grande leçon de vie à laquelle j'adhère, car, qui d'entre nous n'a pas été sportif un jour».

La veuve du regretté Kerroum, présente avec sa petite famille, n'a pu retenir ses larmes, notamment lorsque Mokhtar Kalem a voulu faire une allocution, lui-même submergé par tant d'émotion et en sanglots ; un moment intense où la reconnaissance, le respect n'étaient pas de vains mots et tout le mérite revient aux organisateurs, notamment Nasser Eddine Megherbi ou encore, l'initiateur de ce grandiose événement, Stopha Abboud, qui ont su, par une simple idée, réunir tout le gratin du football algérien. Tous les grands étaient donc présents dès la veille, répondant à un véritable appel du cœur, dans une atmosphère qui faisait croire que le MOC renaissait de ses cendres. Ils étaient tous là, ou presque. Ouchen, Kalem, Bachi, ou encore les anciens du MOC, Fendi, Gamouh, Sofiane et Bouriddah et la liste est encore longue, il y avait même Moussa, l'ancien médaillé olympique de boxe, venu spécialement d'Oran pour participer à une fête qui se voulait surtout une lutte contre la culture de l'oubli.

Accueilli par l'actuel président du MOC dans la résidence du docteur Bencharif, une soirée leur a été offerte et c'était l'occasion pour tout ce beau monde de se retremper dans une ambiance, que seuls les footballeurs savent faire et ce ne sont pas les anecdotes, très croustillantes, qui allaient manquer pour égayer davantage la fête. Tous étaient unanimes pour dire que c'était un appel du cœur qui les a fait venir à Constantine pour honorer un illustre personnage, Abdelkrim Zefzef.

Si les anciens du MOC, à l'image des Sofiane, Boudemagh ou encore Bouriddah, ne tarissent pas d'éloges à l'égard du fer de lance qu'il était, fulgurant canonnier d'une équipe qui a longtemps fait partie du cercle fermé des grands clubs d'Algérie, ceux du Centre ou de l'Ouest, ne manquent pas non plus de louer ses qualités, tant techniques que morales.

Abrouk : «J'ai eu à le connaître durant des matchs de championnat mais aussi avec la sélection nationale et comme beaucoup d'autres, le respect et les valeurs morales étaient très présentes chez ce grand monsieur».

Ouchen, l'ex-gardien de but du NAHD dira pour sa part : «Je remercie vivement les organisateurs de cette rencontre, elle est unique parce qu'elle a rassemblé un grand monde du football algérien, pour la plupart candidats à l'isolement et l'exclusion». Ouanès, l'autre gardien de but de Médioni d'Oran, nous raconte l'une des belles actions de Zefzef en disant : «Je me souviens d'un match où il a dribblé toute la défense et moi-même et j'ai dû aller l'embrasser pour cette prouesse qui m'est restée en mémoire parce que ce genre d'homme ne peut s'effacer de nos mémoires.

Photo : DR

Kamel Lemoui, l'ancien sélectionneur national, très ému, nous confiera : «Lorsque l'on m'a appelé, je n'ai pas réfléchi une seconde et je leur ai dit que je viendrais par mes propres moyens, parce que j'avais une envie folle de retrouver ce qui restait de la grande époque du football algérien, mais aussi pour honorer la mémoire d'un grand homme que j'ai eu en sélection nationale aux côtés d'autres, à l'image des Zerga, Lalmas.

Toutefois, je tiens à remercier énormément les organisateurs qui ont le mérite de faire un regroupement national des anciens, où la plupart sont partis, alors que la fédération pouvait le faire, mais c'est sans compter sur cette culture de l'oubli qui continue de faire des ravages dans tous les milieux» ; dépité et sous le coup de l'émotion, Kamel Lemoui, ajoute : «ce qui est encore plus douloureux, c'est cette ingratitude qui caractérise le monde du sport, car comment expliquer que l'on ne nous invite même pas à des rencontres internationales, nous qui avons été les précurseurs post-indépendance et que nous avons mené à bien nos missions sans contrepartie dans la plupart du temps ?»

Lakhdar Belloumi qui était présent dira pour sa part : «Je n'ai pas connu Zefzef, mais sa renommée était là à travers mes aînés et ma présence, ici à Constantine, dénote tout le respect que j'ai pour cet homme et, partant, pour ce grand club qu'est le MOC».

L'autre fait saillant de cette belle soirée, tenue à la résidence du Dr Bencharif » au niveau du stade Hamlaoui, reste sans conteste les retrouvailles des anciens du MOC des années 1970 qui sont les Fendi, Krokro, Khaïne Benabdoun, Blamme, mais surtout la coqueluche, Rabah Gamouh, une génération qui a fait les beaux jours de ce club et c'était aussi une occasion pour se remémorer tant de souvenirs.

N. Benouar

MC ORAN

Cavalli partira, partira pas ?

Le feuilleton Jean-Michel Cavalli-MC Oran devrait connaître son épilogue aujourd'hui en fin de journée, à l'issue de la rencontre qui devrait réunir l'entraîneur français avec son président, Ahmed Belhadj. Limogé à l'issue de la rencontre USMH-MCO de la 10e journée, Jean-Michel Cavalli avait refusé d'accuser réception de la lettre de limogeage transmise par la direction du club par l'intermédiaire du secrétaire du club. Le technicien français, accompagné d'un huissier de justice et de son avocat, avait entamé la préparation de l'équipe pour la 11e journée, en exigeant que si la direction voulait le limoger, c'est au président Belhadj de le lui signifier. «Je continue à faire mon travail, avait-il déclaré la semaine dernière. J'ai signé un contrat en bonne et due forme avec un président qui s'appelle Ahmed Belhadj. Donc, s'il voudrait quoi que ce soit, c'est avec lui que je dois parler, pas avec d'autres personnes». Ainsi, sur instruction du wali d'Oran, Cavalli a été laissé poursuivre son travail avec la préparation de la rencontre de la 11e journée. Vendredi à l'issue de la rencontre face au DRB Tadjenanet que les Oranais ont reporté haut la main (2-0), Cavalli, qui a gagné l'estime des Hamraoua, les a salués d'un geste d'adieu. Est-ce le dernier match de Cavalli ? Difficile de savoir d'autant plus que le président Belhadj «Baba» souhaiterait garder son coach. «Je n'ai aucun problème avec Cavalli, a déclaré Baba au cours d'une émission sportive sur la Télévision publique nationale. On doit juste discuter ensemble pour trouver un arrangement». La mésentente entre Cavalli et son président, faut-il le rappeler, a commencé lorsque le technicien français s'en était pris à des dirigeants du MC Oran avant que Baba ne le rappelle à l'ordre en lui demandant, via un communiqué, de ne s'occuper que du domaine technique… avant que cette histoire ne prenne d'autres proportions. Le conseil d'administration du MC Oran avait même pris attache avec un nouvel entraîneur, à savoir Djamel Benchadli, qui devait succéder à Cavalli alors que ce dernier est toujours en place. En somme, cette histoire devrait connaître son dénouement cet après-midi. Après 11 journées, le MC Oran pointe à la 12e place au classement avec 12 points, soit 2 victoires, six matchs nuls et 3 défaites.

Ahmed Ammour

MC ALGER

Betrouni cherche des sponsors

Au vu de la masse salariale importante des joueurs mouloudéens, le président Achour Betrouni tente de réactiver le sponsoring confié auparavant à Rafik Hadj Ahmed. Betrouni souhaite assurer une certaine autonomie à la section et cela passe par la constitution d'un fonds de roulement conséquent qui lui permettra de venir à bout des exigences financières, sans pour autant attendre le virement de la société-mère, la Sonatrach, qui tarde à opérer les virements dans le compte du club à cause des lenteurs administratives. **A. A.**